

## Workshop 5

**Marine Pitteloud (Université de Fribourg)****Texte et image en dialogue, le « Roman de la Poire » polyglotte**

Cette présentation explorera la relation entre le texte et l'image dans le Roman de la Poire, dans sa version du manuscrit français 2186 de la BnF. Notre hypothèse est que ces deux éléments constituent deux langues qui travaillent de concert à constituer le sens d'une œuvre. Nous étudierons leur interaction au prisme du concept narratologique de métalepse. Cette recherche s'inscrit dans le cadre du projet de recherche Métalepses médiévales, dirigé par Marion Uhlig. Le manuscrit qui nous intéresse a la particularité d'être très richement enluminé. Sa magnifique décoration lui a valu une diffusion réduite puisque, selon la critique, le sens de ce roman est profondément lié à ses images, dont le coût de production était très élevé. Ainsi, on a soulevé à de nombreuses reprises l'importance, voire la dépendance du Roman de la Poire à sa matérialité. Cependant, la plupart des chercheur·euses, à s'y être intéressé·es ont lu dans ses images des confirmations, ou au mieux des exégèses du texte qu'elles accompagnent. Or, si on accepte cette interprétation, les images confirment le sens du texte et n'en sont qu'une simple illustration. Nous souhaiterions reprendre ce postulat et proposer une hypothèse différente : l'image ne se contente pas de traduire visuellement le texte, mais elle problématise les enjeux de la diégèse. Elle le fait grâce aux stratégies narratives qui sont les siennes, de la même manière que le texte déploie des outils spécifiques à la textualité pour raconter une histoire d'une certaine manière. Dès lors, texte et image constituent deux versions d'une histoire et ces différents points de vue collaborent afin de créer un sens plurivoque et tout à la fois cohérent.

Notre analyse se concentrera pour l'occasion sur les dix premiers folios du manuscrit qui constituent une sorte de prologue. Placée au seuil du manuscrit, cette partie inaugurale frappe par son caractère spectaculaire. Elle s'organise en bifolios dont le verso accueille une image, tandis que nous découvrons sur le recto un discours à la première personne. Cette section détonne avec le reste du roman. On y observe en effet une différence formelle : elle est écrite en alexandrins, contrairement à ce qui suit, en octosyllabes. De même, toutes les images pleines pages sont rassemblées dans ces premiers folios. La décoration est beaucoup moins importante et régulière dans la suite du roman, bien que les lettrines historiées demeurent riches et complexes. Au premier abord, ces éléments de dissemblances ont pour effet de laisser la lectrice perplexe, sans bien savoir quel sens attribuer à ces quelques folios par rapport à l'ensemble de la narration. Nous tâcherons d'explicitier comment cette première partie s'organise, et comment elle se lie à la suite du roman en prenant appui sur la relation texte-image.

---